

L'argile : un décontaminant universel

Germes, virus, toxines, métaux lourds, radioactivité, rien ne résiste à l'argile, ce remède si simple et pourtant aux propriétés si puissantes. A mettre dans toutes les armoires à pharmacie...

Nous sommes tous à la recherche du meilleur décontaminant, de celui qui pourrait éliminer de notre corps la plupart des produits chimiques, naturels et artificiels, sans oublier les métaux lourds, et, pourquoi pas, les contaminants radioactifs... Et si, en plus, ce produit miracle pouvait également être efficace contre les bactéries... Soyons fous, envisageons que, contrairement aux antibiotiques, il supprime aussi les virus. Le summum serait qu'il soit capable d'éliminer les toxines, ces saletés accumulées au cœur de nos cellules au fil des années, depuis notre vie intra-utérine.

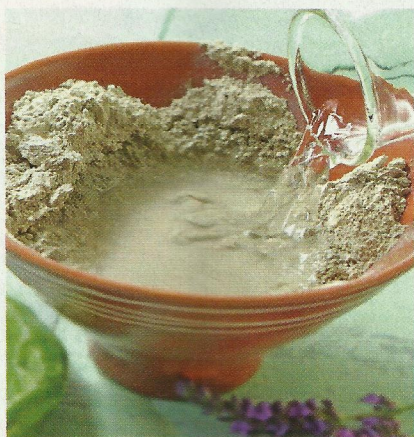
Aucune limite à notre rêve, nous aimerions qu'il suffise de consommer ce décontaminant polyvalent, de l'ingérer, pour qu'il aille pister et pourchasser, de nos cheveux à nos orteils, la moindre molécule toxique. Véritable « tête chercheuse », il débusquerait, délogerait, désincrusterait, solubiliserait et emporterait vers les émonctoires toute micro ou macroparticule malsaine. Sans abîmer le moins du monde les tissus sains, bien entendu...

La réalité dépasse souvent la fiction car ce produit extraordinaire existe bel et bien ! Il s'agit des silicates d'alumine hydratés (kaolinites, smectites, illites, montmorillonites, bediellite), des minéraux naturels de notre environnement, composés de particules inférieures à deux millièmes de millimètres. Ils piègent les toxiques en les fixant en bordure, à l'intérieur ou entre leurs milliers de feuillets ultramicroscopiques. Les avez-vous reconnus ? Il s'agit des argiles.

Un vrai piège à poisons

Reprenons point par point : les poisons chimiques sont captés et inactivés facilement lorsqu'ils sont ionisés positivement ou portent à la fois des charges positives et négatives, dans une moindre mesure lorsqu'ils sont ionisés négativement. C'est pourquoi, dans les nappes phréatiques, il reste des nitrates, malgré le filtrage à travers les sols agricoles, qui contiennent en moyenne 15 % d'argiles.

De nos jours, les agriculteurs des pays



L'argile est un moyen extraordinaire que nous offre la nature pour soigner de nombreux maux d'une manière particulièrement efficace.

pauvres se suicident en buvant du paraquat, un herbicide extrêmement toxique. Le seul traitement qui puisse les sauver est l'argile (sous le terme de « terre à foulon » dans les livres médicaux). Car, tout en restant dans le tube digestif, celle-ci parvient à récupérer le poison, même lorsqu'il est déjà passé dans le sang, par un phénomène dénommé *dialyse intestinale*. La même efficacité a été démontrée pour l'arsenic, ainsi que pour la strychnine, la fameuse « mort-aux-rats ».

Le mercure n'y résiste pas

En ce qui concerne les métaux lourds, les silicates d'alumine sont très efficaces contre le mercure. En 1581, Wendel Thumblardt, voleur de grand chemin, accepta, en échange de sa vie, de se prêter à une expérience organisée par des médecins : devant huissier il dut consommer 6,4 grammes de chlorure de mercure – soit trois fois la dose mortelle, excusez du peu – suivis de 4,3 grammes d'argile diluée dans du vin vieux. Bien qu'il en fut « *grandement vexé et tourmenté* », il guérit.

Un remède connu des Anciens

Cet antipoison ubiquitaire était bien connu de nos ancêtres, et nombre de rois et princes européens le consommaient pour empêcher leurs sujets de les empoisonner. A la fin du XVI^e

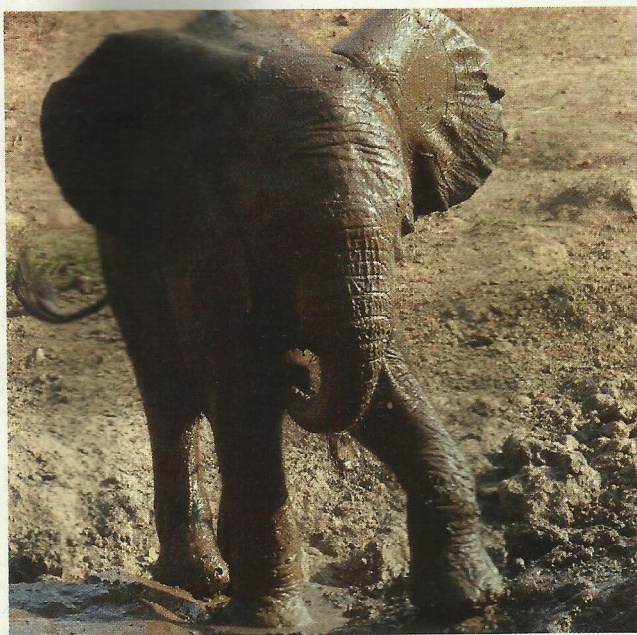
siècle, Pierre-Richer de Belleval, professeur à l'université de Montpellier, la plus ancienne faculté de médecine en exercice au monde, écrivit au roi de France (le document peut être consulté à la Bibliothèque nationale) pour lui proposer une argile de Blois en remplacement de celle que l'on fait venir à grands frais de Turquie à cet usage : « *Sire, pourquoi fions-nous notre argent et notre santé aux falsifications ordinaires des barbares ?* », argue-t-il. En effet, l'argile la plus célèbre de l'époque, la *terra sigillata* (terre marquée d'un sceau), venait de la lointaine île de Lemnos et seules les personnes célèbres et fortunées pouvaient se la procurer.

Les animaux le savent bien

Les animaux semblent également au courant : les chimpanzés et les gorilles, les éléphants et les reptiles, les loups et les renards, les papillons et les crustacés, ainsi que d'innombrables autres espèces, consomment des silicates d'alumine. Au Pérou, les aras, de superbes perroquets aux plumes de couleurs vives, surdoués du monde des oiseaux comme les primates le sont pour les mammifères, s'accrochent aux falaises pour se détoxifier avec les argiles, ce qui leur permet de consommer des graines peu mûres chargées d'alcaloïdes sans en souffrir, et leur donne ainsi un avantage considérable dans la lutte pour la nourriture (Dr Jared Diamond, revue *Nature* du 8 juillet 1999).

Haro sur les bactéries et les virus

Quant aux bactéries, les particules argileuses les engluent par un processus physique contre lequel il leur est impossible de se défendre : souvenez-vous, autrefois on nettoyait le sol des bistrots en répandant du sable, qui piégeait les poussières et les mégots. Cernées par les particules argileuses, qui en outre les inactivent, les bactéries sont évacuées du corps mais pas tuées, ce qui est crucial. En effet, lorsqu'un antibiotique attaque une population microbienne, il tue la plus grande partie des germes, mais pas tous : une infime minorité survit, quelques individus possédant, par le hasard des mutations,



© Daniel Peel/Fotolia.

Pour un animal, se gaver d'argiles peut signaler qu'il souffre de parasites intestinaux qu'il cherche ainsi à neutraliser.

une résistance naturelle à cet antibiotique. Et qui, à votre avis, va pouvoir se reproduire à foison sur ce terrain désormais vierge ?... Avec les argiles, pas d'escalade possible.

Parfois, les bactéries ne sont pas virulentes par elles-mêmes mais par les poisons qu'elles secrètent. C'est le cas pour le vibron du choléra. Les antibiotiques sont impuissants, alors que les argiles fixent aisément la toxine et permettent de l'enlever de l'eau de boisson (préventif) mais aussi de guérir les malades (curatif). Elles furent utilisées avec succès lors de la dernière grande épidémie en Europe.

Une expérience menée à l'Institut de recherche microbiologique de Mitry-Mory, en région parisienne, a démontré que 25 grammes d'une argile illite pouvait éliminer d'un demi-litre d'eauensemencé avec 100 millions de germes par millilitre 92,6 % des *Escherichia coli* (colibacilles), 87,3 % des *Enterococcus hirae* (10 % des infections nosocomiales), 99,7 % des *Staphylococcus aureus*, le fameux staphylocoque doré, un germe extrêmement virulent, et 95,5 % des *Pseudomonas aeruginosa* (pyocyanique), la terreur des hôpitaux !

Pour les virus, pas de problème, les particules argileuses les attrapent le plus facilement du monde. Des protocoles scientifiques ont montré que, dans un milieu liquide, le rotavirus, le germe en cause dans la plupart des gastro-entérites, pouvait être capturé en moins d'une minute par une argile smectite. Antoine Montiel, hydrologue expert auprès de la société qui gère l'eau potable de la ville de Paris, l'a confirmé : pour nettoyer l'eau d'un verre contaminé par des germes, il suffit de couvrir la surface d'une fine couche de poudre d'argile verte. Dès qu'elle tombe au fond, l'eau est potable... L'association L'Homme et l'Argile effectue des missions de santé en milieu pauvre dans le monde entier et traite l'eau locale uniquement par ce moyen, y compris pour son propre usage, bien entendu.

Et même la radioactivité !

Venons-en au pire poison de notre époque : la radioactivité. Après Tchernobyl, le lait des animaux était fortement contaminé par le césium 137 et les scientifiques testaient des argiles comme liants, afin de rendre les produits animaux consommables à nouveau. En Norvège, on a pu démontrer que l'adjonction de 2 grammes d'une argile bentonite par

kilo de poids à la ration journalière des vaches permettait de diviser par dix la concentration des radionucléides dans leur lait. En Italie, des chercheurs ont fait consommer à des brebis un sol artificiellement chargé en césium 137 : ils ont pu démontrer que les particules argileuses retenaient les radionucléides pendant tout le parcours dans le corps de l'animal, puis l'évacuaient sans que l'animal n'ait été contaminé.

Quelle argile pour se détoxifier ?

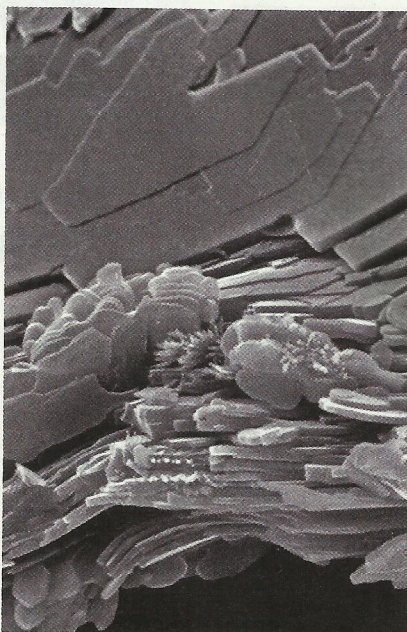
Toutes les argiles sont-elles aussi puissantes ? Lesquelles choisir ? Soyez conscients que les livres prônant une espèce argileuse particulière sont le plus souvent financés par les producteurs. Dans la pratique, il vous suffit de savoir que les argiles commercialisées appartiennent à deux grandes familles, les « deux couches » – une couche à cœur d'alumine et une couche à cœur de silice – et les « trois couches », où l'alumine est prise en sandwich entre deux couches siliceuses. Pour avoir une bonne efficacité, il faut que votre minéral contienne au minimum 50 % de « trois couches » d'espèces argileuses (illite, smectite, montmorillonite, bediellite), ce qui est pratiquement toujours le cas lorsqu'elle est de couleur verte, rarement lorsqu'elle est blanche, rouge ou jaune.

Un p'tit verre

Quelle marque choisir ? Le mieux est de vous procurer les différentes argiles vertes disponibles dans les magasins diététiques de proximité, puis de les tester. Celles que vous trouverez les meilleures au goût seront celles qui correspondront le mieux à vos besoins. Dispersez une cuillère à café de poudre à la surface d'un verre d'eau, et surtout ne remuez pas. Faites cette préparation la veille au soir si vous désirez la prendre à jeun au réveil et le matin si vous avez choisi de la boire avant de vous coucher, ce qui est préférable si vous êtes prédisposé à la constipation, qu'elle soignera efficacement pendant votre sommeil. Au moment de boire, et seulement à cet instant, mélangez vigoureusement avec une cuillère en plastique alimentaire ou en bois (pas de métal) et avalez le tout.

Voie interne, voie externe

Il est essentiel de faire cette cure loin de tout traitement médicamenteux allopathique ou homéopathique car les argiles attraperaient ces molécules étrangères pour les éliminer. Ingérez votre minéral à distance respectable,



Les argiles piègent les toxiques en les fixant au sein de leurs milliers de feuillettes ultramicroscopiques. Particule d'illite vue au microscope électronique à balayage.

une dizaine d'heures si possible, trois heures au minimum.

L'activité antipoison des argiles se manifeste également par voie externe : des applications épaisses (2 cm) et larges peuvent extraire des échardes, du venin, des infections profondes et même... des fils opératoires non résorbés ! Et c'est de loin la meilleure méthode pour démaquiller un oiseau de mer !

Comment expliquer une telle activité ?

Par une surface développée considérable (1 gramme de smectite peut couvrir 100 mètres carrés d'intestin !) allée à des propriétés de fixation ionique, les particules argileuses vont constituer un film protecteur et anti-inflammatoire sur votre muqueuse interne. Une argile peut être considérée comme une trame, sur laquelle sont fixés du fer, du calcium, du potassium, du manganèse, du zinc, etc. Lorsqu'elle parvient dans l'estomac, elle libère ces minéraux pour capturer les ions hydrogène (H+) du suc gastrique. Double bénéfice : apport d'oligoéléments et soulagement des brûlures d'estomac. Puis elle parvient dans les intestins et, là, va se charger de nouveau.

Par un phénomène encore inexpliqué, il semblerait qu'elle ait une affinité extraordinaire pour tout ce qui est étranger à l'organisme et/ou toxique : elle ne peut littéralement pas supporter la présence de la moindre impureté et n'aura de cesse que tout soit nettoyé.

Si, lors de votre cure, un organe ou l'autre

devient sensible, ne pensez pas que le minéral soit en train de l'abîmer, bien au contraire. Lorsqu'une personne alcoolique boit, elle n'a pas mal au foie, car celui-ci est en train de se transformer en pierre (cirrhose), il est dur et insensible. Mais si cette personne fait une cure d'argile, son foie va se revitaliser et, donc, redevenir vivant et sensible. Ainsi certaines personnes vont-elles observer, lors d'une prise d'argile, une démangeaison ou une petite douleur au niveau des reins. Pourtant, aucune étude scientifique n'a pu établir que ces minéraux abîmaient les reins. En revanche, tous les acupuncteurs vous confirmeront que l'homme moderne a les reins en piteux état car cet émonctoire souffre énormément – à bas bruit – de tous les poisons que nous ingérons quotidiennement.

En sus d'être un dépolluant universel tout à fait exceptionnel, l'argile joue donc le rôle d'un révélateur, un scanner « corps entier » pratiquement gratuit et atoxique : elle permet de savoir si l'un ou l'autre de nos organes est en souffrance ■



› Jade Allègre.

Interne en médecine, présidente de l'association L'Homme et l'Argile, globe-trotter de l'humanitaire, elle a écrit le manuel

Survivre en ville... quand tout s'arrête, un petit livre indispensable, enjoué et pratique, pour savoir boire, manger et se soigner en situation d'urgence, disponible à l'association.

L'association L'Homme et l'Argile

Cette association organise des missions de soins auprès des populations pauvres, financées par des formations pour tout public en Europe.

Formations à Paris chaque année en juin. Pour 2012, formation « Tout sur les argiles, soins de santé » le samedi 23 juin et « Techniques de survie en vacances, voyages et situations d'urgence » le dimanche 24 juin.

Contact

Tél. : 01.42.77.25.17

Site : <http://lhomme.et.largile.free.fr>